

CASTING MINISTÉRIEL

Tous attendent le coup de fil salvateur...

Des moments pénibles. C'est ainsi que la plupart des ministres sortants s'accordent pour qualifier la poignée de jours - ou d'heures - qui précèdent encore la formation des prochains gouvernements. Car rares sont les présidents qui abattent leurs cartes avant le jour officiel de l'annonce. D'ici-là, les intéressés auront donc pris grand soin de ne jamais trop s'éloigner de leur portable, dans l'espoir du coup de fil salvateur.

PRONOSTICS

Et en coulisses, quels sont les pronostics? Les bookmakers continuent à miser gros sur l'arrivée de Paul Magnette à la tête du gouvernement wallon. Pour le seconder, le nom du cdH Maxime Prévot reste le

plus souvent cité. Mais s'il s'obstine à préférer rester bourgmestre de Namur, il n'est pas exclu que Benoît Lutgen se lance lui-même dans l'aventure. Problème: cela l'obligerait alors à ouvrir sa succession à la tête du parti, où aucun candidat évident n'existe. À moins que les deux ne s'entendent pour un ticket: Prévot pendant deux ans, puis Lutgen pour la suite, ce qui lui laisserait le temps de peaufiner sa succession. Et de négocier, éventuellement, l'entrée du cdH au fédéral.

Pour gérer le parti, Prévot a déjà été cité par le passé, mais semble un peu jeune. Quant à Melchior Wathelet, son étoile a pâli dans l'affaire du survol aérien de Bruxelles, et les ouailles de la capitale lui attribuent clairement leurs résultats élec-

toraux en demi-teinte.

La solution de repli, pour le cdH, serait de reconduire André Antoine au poste de numéro deux du gouvernement wallon. Mais ce technicien rusé, roublard comme pas deux, risque de souffrir d'un déficit d'image face au surdoué de la communication qu'est Magnette. Son avenir, sinon, serait plutôt à un perchoir. Ce même endroit reste discuté. Pour l'instant, c'est le cdH qui l'occupe en Wallonie avec Maxime Prévot. Mais le PS pourrait vouloir le récupérer, la Wallonie s'appêtant à s'offrir une belle visibilité, avec l'arrivée des nouvelles compétences. Y sont cités Christiane Vienne, Christie Morreale ou Isabelle Simonis (pour donner quelque chose à Liège), Jean-Charles Luperto (comme lot de consola-

tion s'il ne monte pas ministre), ou encore Joëlle Kapompole (pour le joli symbole). Marie-Dominique Simonet, qui ne veut pas rempiler comme ministre, est citée de son côté au Parlement de la Communauté française.

Sinon, au niveau des ministres PS, Jean-Claude Marcourt, Paul Furlan ou Eliane Tillieux sont quasi assurés de rempiler. Rudy Demotte, lui, pourrait diriger le seul gouvernement de la Communauté française, avec un gros portefeuille comme l'enseignement. Du côté du cdH, Carlo Di Antonio et Marie-Martine Schyns, tous deux appréciés par le président Lutgen, n'ont pas non plus de soucis à se faire. ■

CH. C.